

LA CRISE DES HÔTELS

On écrit de Bordeaux que trois grands hôtels du centre de la ville tendent pour y établir des bureaux industriels ou des banques. Au premier abord, on serait tenté de se réjouir d'acquisitions qui sont la marque d'un grand accroissement d'affaires dans notre ville et de la prospérité croissante de notre port. Mais, à la réflexion, nous nous rendons compte que nous ne voyons s'apparaitre ainsi la richesse hôtelière de notre ville.

Bordeaux est la capitale du Sud-Ouest, la grande porte ouverte sur les provinces voisines de l'Amérique, vers le Maroc, vers l'Afrique occidentale. Elle reçoit avant la guerre des millions et des millions d'étrangers qui elle accueillait avec un empressement bon gré, le faste traditionnel de son ancienne prospérité, la fertilité d'une région des plus riches et des plus florissantes de France. Ses hôtels étaient d'ordinaire encombrés par une clientèle fidèle pour laquelle ils étaient devenus manifestement insuffisants. On en supprime trois parmi les principaux, à l'heure même où il est nécessaire d'en ouvrir de nouveaux pour recevoir la foule innombrable des touristes de retour. Le recensement d'un personnel recevoir confortablement nos hôtes. Or, ce qui nous manque précisément, ce sont des hôtels assez nombreux et convenablement aménagés. On ne peut improviser sans plus tarder des logements, des restaurants qui accueillent de gros bénéfices.

À Javal, disait M. Rondel-Saint, qui a vu en tout ce qui a été fait pour résoudre le problème et qui a vu de près les conditions de la crise, il n'y a rien de fait. On ne peut improviser sans plus tarder des logements, des restaurants qui accueillent de gros bénéfices.

La crise hôtelière doit être conjurée sans délai. Le recensement d'un personnel recevoir confortablement nos hôtes. Or, ce qui nous manque précisément, ce sont des hôtels assez nombreux et convenablement aménagés. On ne peut improviser sans plus tarder des logements, des restaurants qui accueillent de gros bénéfices.

LE GÉNÉRAL ET LES MANIFESTATIONS

LA COLÈRE DE LA PRESSE ALLEMANDE

Berlin, 10 mai. — D'après toutes les dépêches qui parviennent de Berlin, le gouvernement allemand paraît tout à fait résolu de répondre à la communication du traité de paix par une manifestation d'ordre. C'est sur ce point que les journaux allemands ont été très réservés. Il s'agit de rendre sensible au monde entier le fait que la paix n'a été imposée que par la force. Les journaux allemands ont été très réservés. Il s'agit de rendre sensible au monde entier le fait que la paix n'a été imposée que par la force.

Un appel du gouvernement allemand

Berlin, 10 mai. — Le président et le gouvernement allemand ont adressé l'appel suivant au peuple allemand :

« La loyale volonté pacifique de notre peuple allemand a été trahie par les conditions d'armistice imposées par les Alliés. Le peuple allemand a été contraint de signer un traité de paix qui n'est que le résultat d'une victoire militaire. Le peuple allemand a été contraint de signer un traité de paix qui n'est que le résultat d'une victoire militaire.

L'Assemblée nationale autrichienne

Vienne, 10 mai. — A l'occasion de la réunion de l'Assemblée nationale, le comte Brodbeck-Rantzau a prononcé un discours de vive émotion causé par les conditions de la paix imposées au peuple allemand. Il a formulé le vœu que la délégation de la paix de l'Autriche allemande aboutisse à un résultat approuvé par l'Assemblée nationale.

L'opinion américaine

New-York, 10 mai. — Les journaux du soir consacrent de longs commentaires au traité de paix. L'Evening Sun, après avoir souligné les nombreux points de contact entre les Alliés et les Allemands, se pose la question suivante : « Le traité est-il un acte de victoire ou de défaite ? »

L'opinion belge

Bruxelles, 10 mai. — Quelques journaux, comme les journaux de l'opinion publique, ont exprimé leur satisfaction de voir le traité de paix signé. Ils ont souligné les nombreux points de contact entre les Alliés et les Allemands.

L'opinion italienne

Rome, 10 mai. — Les précautions prises par l'Italie au sujet de la question de Fiume ont empêché le gouvernement de donner une réponse officielle à la question de savoir si le traité de paix est un acte de victoire ou de défaite.

Les théâtres allemands fermés

Berlin, 10 mai. — En signe de deuil, tous les théâtres de Berlin ont été fermés pour une semaine. Les concerts ont également été suspendus.

LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

Les Frontières de l'Autriche

Les délégués autrichiens vont arriver

POUR PARLER À VIENNE

LA DÉLÉGATION AUTRICHIENNE

LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

Les Frontières de l'Autriche

Les délégués autrichiens vont arriver

POUR PARLER À VIENNE

LA DÉLÉGATION AUTRICHIENNE

LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

Les Frontières de l'Autriche

Les délégués autrichiens vont arriver

POUR PARLER À VIENNE

LA DÉLÉGATION AUTRICHIENNE

LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

Les Frontières de l'Autriche

Les délégués autrichiens vont arriver

POUR PARLER À VIENNE

LA DÉLÉGATION AUTRICHIENNE

LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

Les Frontières de l'Autriche

Les délégués autrichiens vont arriver

POUR PARLER À VIENNE

LA DÉLÉGATION AUTRICHIENNE

LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

Les Frontières de l'Autriche

Les délégués autrichiens vont arriver

POUR PARLER À VIENNE

LA DÉLÉGATION AUTRICHIENNE

